

est affilié, ce qui donne à cette institution une vue de la situation du monde entier et permet aux Canadiens de prévoir les fluctuations des prix des produits agricoles. La saison du reportage agricole commence au mois d'avril, par un rapport sur l'état du blé d'automne et des prairies, avec indication des dommages causés par les rigueurs de l'hiver. Par la suite, des rapports sont établis à la fin de chaque mois, sur l'état des cultures; les rapports des correspondants agricoles sont utilisés pour l'évaluation préliminaire des superficies emblavées, laquelle se fait en juin. Subséquemment, de nouveaux rapports traitent de la moyenne du rendement à l'acre, de la mercuriale locale, des stocks en main, etc. Les rapports mensuels que transmettent les correspondants agricoles durant la croissance des céréales donnent une idée générale de l'influence de la saison et permettent de faire des pronostics pour le moment de la moisson. Les observations des correspondants agricoles sont exprimées numériquement, au moyen d'une méthode facilitant la comparaison avec les mois précédents ou les années passées. Les résultats de la compilation de ces rapports mensuels sont publiés sans aucun retard, et sont en même temps câblés à l'Institut International d'Agriculture, de Rome. En octobre, pour les racines et les fourrages; en décembre pour les céréales et en janvier pour la terre, le bétail, la laine et la main-d'œuvre agricole, les correspondants indiquent la valeur marchande dans leur localité. La compilation de ces rapports est pratiquée de telle façon que l'on établit des moyennes provinciales d'abord, puis une moyenne générale, lesquelles, outre leur valeur intrinsèque, comme éléments de comparaison, permettent au Bureau Fédéral de la Statistique de computer la valeur des récoltes et du bétail pour le bénéfice des agriculteurs, des banquiers et des commerçants. En raison du volume considérable de la production agricole et de la situation prépondérante qu'occupe le Canada sur les marchés aux céréales de l'univers, et enfin de la nature spéculative de certaines des récoltes dont on s'occupe, la publication des informations ainsi recueillies s'opère à des dates fixes indiquées à l'avance; d'autre part, les opérations de compilation se pratiquent dans le secret le plus absolu. En 1924, les provinces de la Saskatchewan et de la Colombie Britannique se sont entendues avec les autorités fédérales, de manière à participer aux opérations du reportage agricole, de concert avec le Bureau Fédéral de la Statistique.

Statistique annuelle.—Indépendamment du service mensuel du reportage agricole, il est procédé annuellement à une investigation statistique sur les superficies emblavées et le bétail des fermes. Cette opération se pratique depuis 1918, sous les auspices du Bureau Fédéral de la Statistique, avec la coopération des neuf gouvernements provinciaux. Ces informations sont recueillies au moyen d'une simple fiche, sur laquelle les cultivateurs indiquent l'étendue des superficies emblavées et le nombre de leurs animaux de ferme vivants à la date du 15 juin. Environ un quart de la classe agricole canadienne répond aux questions qui lui sont posées et les réponses ainsi obtenues forment la base de l'estimation totale, en supposant la parité d'emblavures et de bétail, entre les cultivateurs qui ont répondu et les autres. Les résultats concernant le blé, l'avoine, l'orge, le seigle et le lin cultivés dans les trois provinces des prairies, sont publiés dès le mois d'août; quant aux autres cultures et au cheptel, les chiffres ne sont connus qu'en novembre. Les superficies emblavées, ainsi déterminées, sont plus tard multipliées par le rendement moyen d'une acre, établi par les correspondants agricoles et c'est ainsi que l'on estime la production totale de chaque récolte.

Dans six de nos provinces, les fiches à remplir étaient distribuées, en 1923, par l'intermédiaire des instituteurs et institutrices ruraux et de leurs écoliers; dans la Colombie Britannique et l'île du Prince-Edouard elles furent expédiées directement